

CHOIX DE PUBLICATIONS

– Anne-Lise DESMAS, *Le Ciseau et la Tiare : les sculpteurs dans la Rome de Benoît XIII, Clément XII et Benoît XIV (1724-1758)*, Rome, École française de Rome, 2012.

La publication de la thèse de doctorat d'Anne-Lise Desmas est l'ouvrage de synthèse qui manquait sur la sculpture à Rome entre Camillo Rusconi et Antonio Canova. Il prend place dans la suite chronologique du *Early Eighteenth Century Sculpture in Rome* de Robert Enggass (1976), mais selon un mode de recherche et d'analyse différent, dont on admire la rigueur et qui en fait un digne pendant des travaux de Jennifer Montagu sur la sculpture de la Rome baroque. Développée en trois grands volets (« Le métier de sculpteur », « Les commandes de sculpture », « Quels parcours de carrière dans la Rome des années 1724-1758 ? »), cette étude globale prend en compte les multiples aspects de l'histoire de la sculpture et invite le lecteur à suivre au fil des pages les grands chantiers de la Ville éternelle à la veille du Jubilé de 1750, notamment ceux des sculptures de la fontaine de Trevi, de la façade du Latran ou de la nef de Saint-Pierre, mais aussi la production de sculpture pour la commande privée, pour l'art funéraire ou éphémère... L'auteur éclaire ainsi le paradoxe de la Rome des Lumières qui, dans ce quart de siècle marqué par la tradition berninienne, n'a laissé émerger aucun de ces artistes pourtant incontestablement talentueux qui lui ont assuré une abondante et remarquable production sculpturale. On félicitera les publications de l'École française d'avoir réservé à ce volume le grand format de sa collection (en écho à la monographie de Nicolas Cordier par Sylvie Pressouyre publiée en 1986), qui permet au texte d'être accompagné de plusieurs annexes (tableaux, documents), d'un indispensable index détaillé, et d'être enrichi d'un cahier de 98 planches en noir et blanc, avec de nombreuses œuvres jusqu'alors mal ou jamais reproduites, pour un prix très modique [M. Boudon-Machuel].

– *El taller europeo: intercambios, influjos y préstamos en la escultura moderna europea*, (colloque, Valladolid, 2010), Valladolid, Museo Nacional de Escultura, 2012. Depuis 2009, le Museo Nacional de Escultura de Valladolid a rouvert après neuf ans de fermeture, retrouvant son siège illustre au Colegio de San Gregorio et offrant à nouveau à la visite sa prestigieuse collection de sculptures espagnoles du XIII^e au XVIII^e siècle ; il s'est en outre enrichi de la riche collection de copies des XIX^e et XX^e siècles qui appartenait autrefois au Museo Nacional de Reproducciones Artísticas. À partir de ce terreau stimulant, l'énergie de la directrice, Maria Bolanos, et de son équipe s'est aussi portée sur le développement des contacts scientifiques internationaux autour de la sculpture. En mai 2010, le Colegio a ainsi accueilli

les premières rencontres européennes des musées possédant des collections de sculptures sur le thème des « échanges, influences et emprunts », dont les actes ont été publiés en 2012. Y ont participé, outre le musée de Valladolid, des conservateurs de la galerie Borghèse à Rome, du Musée du Louvre à Paris, du Musée du Prado à Madrid, du Museu Nacional de Arte Antiga à Lisbonne, du National Bayerisches Museum à Munich et du Victoria and Albert Museum à Londres, chacun présentant deux interventions, l'une portant sur ses collections de sculptures, l'autre proposant une étude spécifique en lien avec le thème retenu pour le colloque. L'expérience s'est poursuivie selon le même principe en 2013 autour de la question « Invention et copie. Répliques, séries et citations dans la sculpture » en s'ouvrant plus largement à des spécialistes issus d'autres institutions. Il faut saluer cette initiative qui, si elle se maintient, sera un garant précieux du dynamisme de la recherche sur la sculpture, un champ dans lequel beaucoup reste à faire dans le monde des musées, mais aussi en lien avec la recherche universitaire en particulier [M. Boudon-Machuel].

– Noémie ÉTIENNE, *La Restauration des peintures à Paris (1750-1815) : pratiques et discours sur la matérialité des œuvres d'art*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012.

Issu d'une thèse de doctorat soutenue à Genève et à Paris en 2011, ce volume constitue une importante contribution à l'histoire de la restauration des œuvres d'art. À Paris, entre le milieu du XVIII^e siècle et la chute du Premier Empire, les bouleversements politiques et la naissance du musée public, au Louvre, ont entraîné un développement spectaculaire de la restauration des peintures. L'ouvrage tire parti avec une grande aisance d'un matériel documentaire considérable pour restituer un moment essentiel de cette histoire. La période considérée voit notamment l'émergence de la figure professionnelle du restaurateur : d'abord situé entre l'artiste, l'expert ou le marchand, jaloux de ses pratiques et de ses « secrets », son activité croissante au service de l'administration royale puis républicaine va conduire à préciser son identité, autant sous l'effet des initiatives institutionnelles que des revendications individuelles. Une seconde partie montre comment la naissance d'une conscience nouvelle de la matérialité de l'œuvre d'art au siècle des Lumières et l'évolution des pratiques font naître des interrogations techniques ou philosophiques sur son destin ; à Paris, le recours massif au procédé de la transposition amène en particulier à considérer le support du tableau comme une réalité distincte de sa couche picturale, tout en soulevant des polémiques sur son utilisation. Enfin, l'exposition des tableaux restaurés, notamment dans le cadre du Louvre, et les débats publics sur les procédés, d'une portée européenne, contribuent à

donner une dimension politique à la restauration. L'auteur invite ainsi à considérer la restauration de l'œuvre peinte comme un aspect particulièrement significatif de sa réception [S. Loire].

– Erma HERMENS éd., *On the Trail of Bosch and Bruegel: For Paintings United under Cross-Examination*, Copenhague, Archetype Publications, 2012.

Ce volume réunit plusieurs contributions qui croisent différentes compétences sur le *Jésus chassant les marchands du Temple*, une composition boschienne connue à travers quatre versions, conservées à Genève (collection privée), Copenhague, Tallinn et Glasgow. Publié à l'occasion de la restauration de l'exemplaire de Copenhague, il se fonde sur la comparaison matérielle, iconographique et stylistique des quatre tableaux pour mieux comprendre le processus créateur, selon une démarche exemplaire mise en œuvre dans la mémorable exposition *Bruegel Enterprise* (2001-2002). À en juger par l'examen stylistique et dendrochronologique, les exemplaires de Copenhague et de Tallinn pourraient avoir été peints durant les années 1570 dans le cercle de Pieter I Bruegel. Reflètent-ils pour autant une invention de ce dernier ? La version genevoise, la meilleure du groupe, tend à l'exclure, dans la mesure où elle se situe autour de 1540 et peut être rapprochée du *Banquet burlesque* de Bilbao, assigné à Jan Mandyn ou à l'atelier Verbeeck, comme le note Paul Vandenbroeck. La composition dériverait-elle alors d'une idée de Bosch lui-même ? Elle serait plutôt due à un suiveur qui pastiche le répertoire boschien. L'exemplaire de Glasgow, qui l'adapte à un format vertical, franchit un pas supplémentaire en cherchant à se faire passer pour une œuvre de Bosch. D'après sa signature ostentatoire, son aspect archaïsant et ses faux bords non peints, il constitue de toute évidence une falsification produite au milieu du XVI^e siècle, au moment le plus fort du succès commercial de Bosch, comme l'a bien relevé Bernard Vermet. L'ouvrage apporte ainsi une contribution concrète à la connaissance des suiveurs de Bosch, un thème qui fera l'objet d'une importante exposition organisée à l'occasion du cinq centième anniversaire de la mort du peintre, à Bois-le-Duc en 2016 [F. Elsig].

– Fritz KORENY, *Hieronymus Bosch: Die Zeichnungen: Werkstatt und Nachfolgen bis zum Ende des 16. Jahrhunderts*, Turnhout, Brepols, 2012.

Amorcé par Carl Justi (1889), le catalogue de Hieronymus Bosch a été reconstitué par les travaux de Ludwig Baldass (1917), Charles de Tolnay (1937) et, plus récemment, Gerd Unverfehrt (1980). Il peut être divisé en deux groupes stylistiques. Le premier, réuni autour du *Chariot de foin* du Prado, se caractérise par une écriture rapide et une matière fluide, presque translucide. Le second, rassemblé autour du *Jardin des délices*, se définit par une

manière plus patiente, un dessin plus net et une matière plus couvrante. Dans notre monographie (*Jheronimus Bosch : la question de la chronologie*, 2004), nous avons plaidé pour deux phases d'une même personnalité, en relevant des maillons intermédiaires tels que le *Saint Jean-Baptiste* de Madrid et en soulignant la difficulté posée par la date tardive du *Chariot de foin* du Prado, imposée par l'examen dendrochronologique. Fondé sur l'analyse des dessins, le livre de Fritz Koreny propose de résoudre la difficulté, en distinguant deux personnalités parallèles, dont il reconstruit la chronologie. Il assigne à Bosch le groupe du *Jardin des délices*, auquel se rattachent les dessins les plus fameux (notamment *La Forêt à des oreilles et la terre à des yeux* de Berlin, *La Chouette* de Rotterdam et *L'Homme-arbre* de Vienne), et au « Peintre du chariot de foin » des dessins plus énergiques tels que la *Mise au tombeau* de Londres. Les deux artistes collaboreraient durant les années 1490 dans des œuvres telles que le *Saint Jean-Baptiste* de Madrid. En dehors de cette distinction de mains, le livre reconstitue quelques personnalités qui gravitent autour de Bosch, en formulant nombre de nouvelles propositions. De ce fait, il constitue un apport majeur à l'étude de la production boschienne et de la peinture des anciens Pays-Bas au XVI^e siècle [F. Elsig].

– François LEMÉE, *Traité des Statuës*, (Paris, 1688), Diane H. Bodart, Hendrik Ziegler éd., 2 vol., Weimar, VDG, 2012.

On attendait depuis longtemps l'édition critique du traité du *Traité des Statuës*, cet ouvrage de plus de 400 pages paru à Paris en 1688, de la plume du juriste François Lemée. C'est chose faite, sous une forme originale, grâce aux quatre mains de Diane H. Bodart et Hendrik Ziegler, deux spécialistes du portrait et de la représentation du pouvoir à l'époque moderne. Un premier volume offre l'édition anastatique du texte de Lémée lequel, sous un titre générique, est en fait bien moins un traité traditionnel de sculpture dans la lignée de ses prédécesseurs italiens publiés à la Renaissance en particulier, qu'un texte engagé pour défendre la statuaire publique et la politique qui la sous-tend à partir du monument de Louis XIV érigé en 1686 sur la place des Victoires à Paris et de la polémique qu'il a suscitée. Le second volume met à la disposition du lecteur un riche appareil critique dans les deux langues de ses auteurs, le français et l'allemand, organisé en cinq parties : deux introductions replacent l'ouvrage dans son contexte historique et artistique ; un sommaire détaillé des seize chapitres du *Traité* en fournit des résumés clairs et synthétiques ; un « glossaire » consiste en un catalogue critique des statues publiques anciennes et modernes citées par Lémée, avec une ou plusieurs illustrations par œuvre ; la bibliothèque virtuelle de l'auteur est reconstituée à partir des références tirées des notes du *Traité* ; et enfin, pour exploiter le

texte, deux index, un de noms et un de lieux, ont été dressés. L'achat, malheureusement coûteux, de ces volumes donne en outre accès à une base de données en ligne qui comprend la transcription philologique du *Traité* ainsi que l'appareil critique en version bilingue, un instrument essentiel pour circuler librement dans le texte et son commentaire. Cette remarquable édition est un modèle en son genre, un outil précieux pour les spécialistes de sculpture, mais aussi pour les historiens de l'art qui travaillent sur les rapports entre l'art et le pouvoir pour la période moderne [M. Boudon-Machuel].

– Ann MASSING, *Painting Restoration Before La Restoration: The Origins of the Profession in France*, Cambridge, Harvey Miller Publishers, 2012.

L'histoire de la restauration des œuvres d'art est un champ de recherche relativement vierge qui a réservé à l'Italie l'essentiel de son attention, en privilégiant souvent des études de cas (une œuvre et sa restauration, un individu, un procédé...). Il est donc particulièrement intéressant de pouvoir signaler les parutions la même année de deux ouvrages ambitieux prenant pour sujet le même foyer géographique, des champs chronologiques identiques et des sources documentaires largement communes, dans des approches synthétiques : elles illustrent assez bien ce que Noémie Étienne qualifiait avec justesse de « crise de croissance de ce domaine de recherche [l'histoire de la restauration], semblable à celle qu'a connu, vingt ans auparavant, l'histoire des collections » (voir ÉTIENNE, 2012). La figure du restaurateur constitue ici le sujet principal et l'auteur a donné une histoire complète de la restauration des peintures des collections royales puis du Louvre devenu musée, depuis le XVI^e siècle jusqu'à la chute de l'Empire. Selon un récit rigoureusement chronologique, des chapitres très détaillés sont consacrés à l'activité des principaux responsables des interventions sur ces œuvres (Robert et Jean-Michel Picault, la famille Godefroy, les Hacquin), tandis que d'autres détaillent le rôle de Jean-Baptiste-Pierre Le Brun ou les péripéties de « l'affaire Marin ». Tirant largement parti de la littérature technique contemporaine, l'ouvrage comporte en outre un exposé détaillé sur les matériaux et les techniques de restauration, et donne les transcriptions de nombreux documents d'archives. Très complémentaires, ce volume et celui de Noémie Étienne (voir ÉTIENNE, 2012) sont suffisamment différents pour que l'on se réjouisse de leurs parutions presque simultanées [S. Loire].

– Stanisław MOSSAKOWSKI, *King' Sigismund's Chapel at the Cracow Cathedral (1515-1533)*, Cracovie, IRSA Publishing House, 2012.

Le professeur Stanisław Mossakowski a accompli un travail titanesque en préparant une monographie qui a apporté des faits et des opinions (concernant les années 1515-1533) demeurés jusqu'à présent

inconnus sur la Chapelle Royale de Sigismond à Cracovie – une œuvre architecturale et sculpturale connue en Europe. La monographie est une version traduite, révisée et complétée du livre publié en polonais en 2007 (voir ma critique dans *Perspective*, 2007-2, p. 404). Mossakowski a procédé à une étude approfondie des matériaux de construction qui a permis de distinguer, parmi les éléments du décor, les éléments d'origine, datant du XVI^e siècle et ceux du XVIII^e et XIX^e siècle. Il a démontré en outre que les sources d'inspiration de l'auteur de la chapelle, Bartolommeo Berrecci, comprenaient les œuvres de Giuliano da Sangallo, Andrea Sansovino, Benedetto da Rovezzano, Michel-Ange et de Raphaël. Une chronologie précise de la construction de la chapelle est également présentée. Les interprétations idéologiques et les comparaisons stylistiques constituent une partie essentielle de cette publication. Sa majeure partie est consacrée à la place et à l'importance de la Chapelle de Sigismond dans l'histoire de l'art européen du XVI^e siècle et aux filiations italo-polonaises. Les annexes (p. 290-325), contiennent tous les documents sources qui ont servi d'appui à l'analyse historique : lettres du roi Sigismond I^{er} le Vieux, bulle du Pape Léon X, factures pour travail des intervenants, notes des chroniqueurs, récits des contemporains, documents relatifs à la fondation, de nombreuses inscriptions dans la chapelle avec la signature de son principal créateur « BARTHOLO FLORENTINO OPIFICE », rémunérations pour les années 1540-1543, inventaire de la Chapelle datant de 1563. Le livre s'ouvre sur un panorama de Cracovie photographié depuis une montgolfière, comportant le château de Wawel, où se dressent la chapelle de Sigismond et la chapelle de Vasa (du XVII^e siècle) – s'inspirant du modèle de la chapelle de Sigismond – les deux encadrant l'entrée sud de la cathédrale dite de cérémonie, par laquelle accédaient les rois et les évêques de Cracovie. Ce livre magnifiquement édité est un rigoureux condensé des connaissances sur l'art du XVI^e siècle [J. Chroszicki].

RÉSUMÉS

Gerardo De Simone, *Fra Angelico : perspectives de recherche, passées et futures*

Cet essai dresse un bilan des études récentes sur Fra Angelico, à travers l'analyse de la remarquable floraison de publications et d'expositions consacrées à l'artiste dominicain, en Italie et ailleurs. La peinture de Fra Angelico, figure charnière de la transition entre le Moyen Âge et la Renaissance, théologien thomiste mais aussi interprète précoce de l'humanisme albertien, offre en effet un terrain fécond à une multiplicité de recherches : recherches iconologiques et exégétiques, par exemple sur la structure scripturale et figurative complexe de l'*Armadio des ex-voto d'argent* ; recherches sur les sources visuelles de sa synthèse entre la préciosité du gothique tardif, les nouveautés de la Renaissance et l'émulation programmatique du modèle défini par Giotto ; recherches sur ses caractéristiques stylistiques, afin de mettre à jour son catalogue et sa chronologie (comme lors des expositions organisées en 2005 à New York et en 2009 à Rome), en s'appuyant aussi sur des technologies diagnostiques telles que la réflectographie aux rayons infrarouges (par exemple à l'occasion de restaurations, dont la dernière en date est celle du *Tabernacle des Tisseurs de lin*) ; recherches sur sa production de dessins et d'enluminures ; recherches sur les ressources fournies par les archives et les documents qui éclairent son activité, tant à Florence qu'à Rome. Il est souhaitable, pour l'avenir, que ces investigations échappent à l'hyperspécialisation, et qu'elles se montrent capables de rassembler les éléments historiques, formels et iconographiques, en une vision très informée, bien en accord avec la « densité » de la peinture de Fra Angelico.

Sara Galletti, *Avant l'Académie: perspectives de recherche sur l'architecture moderne française avant le règne de Louis XIV.*

Cet article revient sur les travaux publiés ces vingt dernières années dans le domaine de l'histoire de l'architecture française au début de l'époque moderne, englobant plus de 150 publications. Il porte sur le xvi^e siècle et la première moitié du xvii^e siècle, période qui a récemment fait l'objet d'une attention conséquente de la part des chercheurs, tout en demeurant moins populaire, parmi les milieux universitaires et auprès du grand public, que l'époque de Louis XIV. L'auteur identifie au préalable les tendances théoriques qui ont marqué les travaux récents, à savoir d'une part le rejet du modèle historiographique italien ainsi que de l'interprétation de Michelet, qui considérait le Gothique et

la Renaissance comme deux cultures opposées et mutuellement exclusives, et d'autre part l'adoption d'une nouvelle vision instable du classicisme. Elle analyse ensuite les trois principaux domaines d'étude auxquels les chercheurs se sont intéressés : l'environnement construit (« les bâtiments »), les agents qui lui ont donné forme (« les individus »), et les moyens d'enseignement et de diffusion des connaissances en architecture au début de l'époque moderne en Europe (« les canaux »).

ABSTRACTS

Gerardo De Simone, *Fra Angelico: Research Perspectives, Past and Future*

Through an analysis of the countless publications and exhibitions, both in Italy and elsewhere, dedicated to the Fra Angelico, this essay offers a survey of recent studies on the Dominican artist. The art of Fra Angelo, who was a pivotal figure in the shift from medieval to Renaissance, a Thomistic theologian who was at the same time an early interpreter of Albertian humanism, offers fertile ground for a plethora of research topics: questions of iconology and exegesis, related, for example to the complex scriptural and figurative structure of the *Armadio degli Argenti*; studies on the visual sources of the artist's synthesis of late-gothic refinement, the innovations of the Renaissance and emulation of the Giottesque model; enquiries into his stylistic characteristics in order to update his catalogue of works and their chronology (as during the exhibitions in New York in 2005 and Rome in 2009), including the use of diagnostic technology such as infrared reflectography (for example, during restorations, most recently of the *Tabernacle of the Linen Drapers*); research on his production of drawings and miniatures; and investigations into the resources provided by archival and other documents that throw light onto his activities in both Florence and Rome. Future studies on Fra Angelico will have to avoid the pitfalls of hyper-specialization by bringing together historical, formal, and iconographic elements in a well-informed, holistic approach, perfectly in harmony with the "density" of Fra Angelico's painting.

Sara Galletti, *Before the Academy: Research Trends in the History of French Early Modern Architecture before the Age of Louis XIV*

The article explores the past two decades of research in the field of early modern French architectural history, encompassing more than 150 publications. It focuses on the sixteenth and the first half of the seventeenth century, a period

that has recently attracted much scholarly attention but which is still less popular, among both academics and the general public, than the age of Louis XIV. The author first identifies the theoretical trends that have shaped recent research, namely the rejection of the Italian historiographic model as well as of Michelet's construal of Gothic and Renaissance as opposing, mutually exclusive cultures, and the adoption of a new, destabilized notion of classicism. She then analyses the three major areas of study to which scholars have devoted themselves: the built environment ("Buildings"), the agents who shaped it ("People"), and the means by which architectural knowledge was acquired and disseminated in early modern Europe ("Channels").

ZUSAMMENFASSUNGEN

Gerardo De Simone, *Frau Angelico: vergangene und kommende Forschungsperspektiven*

Dieser Aufsatz zieht eine Bilanz der neueren Studien zu Frau Angelico, indem er die bemerkenswerte Fülle an Publikationen und Ausstellungen über den dominikanischen Künstler in Italien und in anderen Ländern kommentiert. Als Schlüsselfigur des Übergangs vom Mittelalter zur Renaissance bietet Fra Angelico, zugleich thomistischer Theologe und früher Interpret des Humanismus' Albertis, mit seiner Malerei ein fruchtbares Terrain für verschiedene Forschungsrichtungen: Untersuchungen zur Ikonologie und Exegese, wie z. B. die komplexe skulpturale und figurative Struktur der Tafeln des *Armadio degli argenti* (Silberschrank); Untersuchungen der Bildquellen seiner Zusammenführung von spätgotischen Stilelementen, Neuheiten der Renaissance und der programmatischen Errichtung des von Giotto definierten Modells; Untersuchungen zu stilistischen Charakteristika, die den Werkkatalog und seine Chronologie betreffen (wie z. B. im Zuge der Ausstellungen von 2005 in New York und 2009 in Rom) und die sich dabei auf neue Technologien der Diagnostik beziehen wie die Reflektographie mit Infrarotstrahlen (diese wurden u. a. bei Restaurationen angewandt, wie zuletzt des *Tabernacolo dei Linaioli* (Leinenweber-Altar); Studien zum Entstehen der Zeichnungen und der Buchmalerei; Untersuchungen der archivarischen und dokumentarischen Quellen, die seinen Werdegang in Florenz und Rom beleuchten. Es wäre wünschenswert, dass sich diese Forschungsrichtungen zukünftig von der Überspezialisierung befreien und in ihrer Zusammenführung von historischen, formalen und ikonographischen Elementen eine sehr informierte Sichtweise liefern, die der „Dichte“ der Malerei Frau Angelicos entspricht.

Sara Galletti, *Vor der Akademie : Forschungsperspektiven der modernen französischen Architektur vor der Herrschaft Ludwigs des XIV.*

Dieser Artikel beschäftigt sich mit den Veröffentlichungen der letzten zwanzig Jahre, die mehr als 150 Publikationen zum Thema der französischen Architekturgeschichte der Neuzeit umfassen. Ein besonderer Blick gilt der Zeitspanne vom 16. und bis zur ersten Hälfte des 17. Jahrhunderts, die Anlass für ein konsequentes Forschungsinteresse gibt, auch wenn sie im universitären Bereich und bei der breiten Öffentlichkeit eine geringere Popularität erfährt als die Zeit von Ludwig dem XIV. Die Autorin identifiziert vorab die theoretischen Tendenzen, die diese Studien geprägt haben, d. h. einerseits die Zurückweisung des historiographischen Modells Italiens, sowie die Interpretation Michelets, der die Gotik und die Renaissance als zwei entgegengesetzte und sich gegenseitig ausschliessende Kulturen auffasste, und zum anderen das Aufkommen einer neuen instabilen Sichtweise des Klassizismus. Der Artikel analysiert daraufhin drei Schwerpunkte, denen sich die Wissenschaftler gewidmet haben: die Baulandschaft („die Gebäude“), die Akteure, die ihr Form gegeben haben („die Individuen“), und die Mittel der Ausbildung und der Verbreitung der architektonischen Kenntnisse in Europa zu Beginn der Neuzeit („die Kanäle“).

RIASSUNTI

Gerardo de Simone, *Fra Angelico : prospettive di ricerca passate e future*

Il saggio stila un bilancio degli studi recenti sul Beato Angelico, analizzando la notevole fioritura bibliografica ed espositiva sull'artista domenicano in Italia e all'estero. La pittura dell'Angelico, figura cerniera tra Medioevo e Rinascimento, teologo tomista e insieme precoce interprete dell'Umanesimo albertiano, offre terreno fecondo per ricerche molteplici: di stampo iconologico ed esegetico, ad esempio sulla complessa intelaiatura scritturale e figurale dell'*Armadio degli Argenti*; sulle fonti visive, nella sua sintesi tra preziosità tardogotiche, novità rinascimentali e programmatica emulazione del modello di Giotto; sulle peculiarità stilistiche, al fine di aggiornarne il catalogo e la cronologia (come nelle mostre di New York del 2005 e di Roma del 2009), anche con l'ausilio di tecnologie diagnostiche quali le riflettografie agli infrarossi (ad esempio in occasione dei restauri, ultimo quello sul *Tabernacolo dei Linaioli*); sulla sua attività di disegnatore e di miniatore; sulle risorse archivistiche e documentarie, illuminanti la sua attività sia fiorentina che romana. L'auspicio per le ricerche future è di sfuggire l'iperspecialismo,

contemperando le istanze storiche, formali, iconografiche in una visione aggiornata e consona alla “densità” della pittura angelichiana.

Sara Galletti, *Prima dell'accademia: prospettive di ricerca sull'architettura moderna francese precedente il regno di Luigi XIV*

Attraverso una selezione di più di 150 titoli, il presente articolo ritorna sulle ricerche pubblicate negli ultimi vent'anni nel campo della storia dell'architettura francese all'inizio dell'epoca moderna. Vengono trattati il Cinquecento e la prima metà del Seicento: si tratta di un periodo che è stato recentemente oggetto di un'attenzione importante da parte dei ricercatori, benché esso rimanga meno popolare – in ambito universitario e presso il grande pubblico – dell'epoca di Luigi XIV. L'autrice identifica innanzitutto gli orientamenti teorici che hanno segnato i lavori recenti: da un lato, il rifiuto del modello storiografico italiano o dell'interpretazione di Michelet, che considerava il gotico e il Rinascimento come due culture opposte e mutualmente esclusive; dall'altro, l'adozione di una nuova visione instabile del classicismo. Sono di seguito analizzati i tre campi principali ai quali i ricercatori si sono confrontati, ovvero lo spazio costruito (“gli edifici”), gli attori che gli hanno dato forma (“gli individui”), e i mezzi di insegnamento e di diffusione delle conoscenze di architettura all'inizio dell'epoca moderna in Europa (“i canali”).

RESÚMENES

Gerardo De Simone, *Fra Angelico: pasadas y futuras perspectivas de investigación*

El presente ensayo establece un balance de los estudios recientes sobre Fra Angelico, a través de la extraordinaria florecencia de publicaciones y exposiciones dedicadas al artista dominicano, tanto en Italia como fuera de ella. En efecto, la pintura de Fra Angelico, figura eje de la transición de la Edad Media al Renacimiento, teólogo tomista y precoz intérprete del humanismo albertiano, se presta a múltiples investigaciones: estudios iconológicos o exegéticos, de la compleja estructura escrituraria y figurativa del *Armario de la plata*, por ejemplo; estudios de las fuentes visuales que conforman su síntesis entre la preciosidad del Gótico tardío, las novedades del Renacimiento y la emulación programática del modelo definido por Giotto; estudios de sus características estilísticas, a fin de actualizar su catálogo y su cronología (tal como se hizo en las exposiciones organizadas en Nueva York en 2005 y en Roma en 2009), basándose a la par en tecnologías

diagnósticas como la reflectografía infrarroja (usada por ejemplo con motivo de restauraciones, siendo la del *Tabernáculo de los lineros* la última realizada); estudios de sus dibujos y de su arte de la iluminación; estudios de los datos proporcionados por la documentación conservada sobre su actividad tanto en Florencia como en Roma. Es de desear, con vistas al futuro, que dichas investigaciones, escapando de la hyper-especialización, se vean capaces de juntar los elementos históricos, formales e iconográficos, en una visión muy informada, de acuerdo con la “densidad” de la pintura de Fra Angelico.

Sara Galletti, *Antes de la Academia: la arquitectura francesa en la temprana Edad Moderna antes de Luis XIV*

El artículo vuelve sobre los trabajos de los últimos veinte años dedicados a la historia de la arquitectura francesa en la temprana Edad Moderna, que suman más de 150 publicaciones, centrándose en el siglo XVI y la primera mitad del XVII, periodo que recientemente fue el foco de una atención notable por parte de los investigadores, si bien sigue menos popular que la época de Luis XIV tanto entre los universitarios como entre el público. El autor empieza por identificar las tendencias teóricas que se destacan de los trabajos recientes, es decir, por una parte, el rechazo del modelo historiográfico italiano y la interpretación de Michelet, quien consideraba el Gótico y el Renacimiento como dos culturas opuestas, excluyéndose mutuamente, y, por otra parte, la adopción de una nueva visión inestable del clacisismo. A continuación se analizan los tres principales campos de estudios investigados por los especialistas: el entorno edificado (“los edificios”), los agentes que dieron forma a dicho entorno (“los individuos”), y los medios de enseñanza y difusión de los conocimientos en arquitectura al principio de la Edad Moderna en Europa (“los canales”).

